

Furia, Le Jugement D'une Conscience

Des ondulations, commençaient se dessiner sur la surface de l'eau si calme jusqu'à présent. Le mouvement prenait de l'intensité, le ressac déposait sur la rive des débris maculés de vase on pouvait y distinguer des restes humains - des membres se détachaient maintenant de leur couche verdâtre... De cette eau bouillonnante, émergea un corps, debout, dans le même état que les rejets du lac...

[Hars :] Sordide face, très hideux ! On lit le mal sur ce visage. Il est là devant moi...

[La Conscience :] Vous ne formez qu'un...

[Hars :] Eje ne sens de changements...

[La Conscience :] Vous ne formez qu'un...

[Hars :] il n'est qu'un simple tas...

[La Conscience :] Vous ne formez qu'un...

[Hars :] de chair et de dossements !

[La Conscience :] En ce même corps...

[Lignoble créature, tait maintenant face à Hars, l'air portait cette odeur nausabonde de pourriture. Sa

[La bête :] Souviens toi donc de ce que c'est pour toi le lac : ton reflet ton double, toute ta longue histoire. Tu assassines, c'est moi qui me manifeste, dans ton corps, tes membres, ta tête, dans tout ton être.

[Hars :] Cette souffrance, tous ces morts, cet enfermement, c'est toi que je les dois ?!

[La bête :] Ne m'accuse pas ainsi car tu fais erreur. Tu dois tout cela à ton fils...

[Hars :] Oublies donc ce mystérieux fils, fruit de ton imagination... Horreurs, destruction ! Tu ne seras dans quelques instants, plus qu'un triste souvenir. Source de souffrance, de malédiction, d'émon parmi les démons... Je dois te détruire dès maintenant !

Tout en prononçant ces paroles, Hars porta un coup à la créature. En vain... son poing passa au travers de ce qui semblait être un spectre.

[La bête :] Être de chair, me frapper ne sert rien...

[Hars :] Crève...

[Hars tonné de l'impuissance de ses coups, se retourna vers le lac :]

[Hars :] Pourquoi tous ces coups ne l'atteignent-ils donc pas ? Il ne peut être invincible ! Je me sens tiraillé, par deux grandes puissances, l'une est source de vie, l'autre source de mort.

[La Conscience :] Cet être en toi, tu dois le vaincre. Ce combat est intérieur.

[La bête :] Avoue le donc, que toutes ces belles jouvencelles, leurs membres, leurs corps se refroidissant sous ta morsure... Voilà le plaisir que tu as eu ici-bas, chose que ta conscience ne t'aurait jamais permis !

Hars renouvela ses tentatives... infructueuses !

[La bte :] Arrte vite tes petits coups dans le vent. Je ne suis pas devant toi mais dans ton sang. Regardes les choses en face, cesse de contempler ma face, je domine largement sur ta misrable conscience. Je suis en toi pour toujours, oublies ce sentiment damour, mme sortant de la tour, nous marcherons ensemble pour les temps...